

MUCEM

Musée des civilisations
de l'Europe et de la Méditerranée

Programmation cinéma

PROGRAMME
septembre 2013 > janvier 2014
MUCEM.ORG

CINÉMA

« MÉDITERRANÉE(S), UNE TRAVERSÉE EN IMAGES »

Le parcours automnal du cycle cinéma « Méditerranée(s), une traversée en images » poursuit l'exploration des imaginaires des deux rives, en écho à l'exposition « Le Noir et le Bleu. Un rêve méditerranéen... » et aux expositions permanentes du MuCEM. Une riche sélection de films et documentaires, met l'accent sur quelques grands ports et villes cosmopolites de la Méditerranée – Beyrouth, Istanbul, Jérusalem, Sarajevo – où naissent les images d'une histoire multiple et commune. On y approche des façons de vivre, des intimités, où les désirs et l'histoire se mêlent, que le cinéma prolonge, ressuscite, invente. On suit le sillage d'une traversée en noir où guerre et domination, révoltes et révolutions impriment durablement les esprits et les corps.

Ce cycle de cinéma s'appuie sur quatre thématiques: Traversées / Vivre en Méditerranée / Tragique, dominations, révolutions / Figures et mythes. Il est ponctué de moments rares de cinéma : projection du monumental 1900 de Bernardo Bertolucci, hommage à Jean-Daniel Pollet et à sa « comète Méditerranée », images retrouvées, avant-premières, films accompagnant la série des « Porteurs de rêve », Nuit du court méditerranéen, hommage à René Allio, un cinéaste de Marseille et d'ailleurs...

Antonia Naim a conçu ce cycle cinéma. Programmatrice cinéma pour des salles d'art et d'essai et des festivals, elle est également journaliste et écrit régulièrement sur les cinémas de la Méditerranée.

FAMILLE ET HISTOIRE COMMENT LA CAMÉRA SAISIT L'HISTOIRE À TRAVERS L'INTIMITÉ, LE LIEU ET LE LIEN FAMILIAL...

SICILIA ! ● CINÉMA

De Jean-Marie Straub et Danièle Huillet (Italie, 1998, 1h06)

VOSTF

18h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

À partir des dialogues de *Conversation en Sicile* du romancier italien Elio Vittorini, *Sicilia !* retrace le voyage initiatique d'un homme à la recherche de son enfance. Après de longues années passées en Amérique, il retourne sur sa terre natale, observe, s'imprègne des bruits et des odeurs et laisse les souvenirs de son enfance l'envahir.

1958 ● CINÉMA

De Ghassan Salhab (Liban, 2009, 1h06) VOSTF

20h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

En 1958, une femme donne naissance à son premier enfant au Sénégal, alors que le Liban, pays de ses origines, bascule dans un grave conflit interne, prélude de la future guerre civile. Histoire privée et histoires nationales s'entrecroisent autour des motifs de l'exil, de la colonisation et de la diversité linguistique. En présence du réalisateur.

précédé de

MÉDITERRANÉES

D'Olivier Py (France, 2011, 32 min)

Olivier Py redonne vie à de vieux films familiaux 8 millimètres tournés en Algérie. Plus qu'une autofiction, *Méditerranées* est une méditation sur l'identité menée à partir de l'histoire intime d'une famille et d'une génération qui s'entrelace avec l'histoire de l'Algérie et de la France des années 1960.

BON PLAN !

Carte passerelle
cinéma
10 séances de cinéma
à tarif spécial : 40 €

SAM
7
SEPT



1958 © Ghassan Salhab ↑

DIM
8
SEPT

RETROUVER OULED MOUMEN ● CINÉMA

D'Izza Génini (Maroc, 1994, 52 min) VOSTF
14h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Venus de toute part pour célébrer un anniversaire, enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants retrouvent Ouled Moumem, le village marocain où a été fondée leur famille au début du 20^e siècle. La migration, d'abord marocaine puis mondiale, a dispersé et assimilé à d'autres cultures les membres de la famille.

précédé de
ICI LÀ-BAS

De Dominique Cabrera (France, 1988, 13 min)

Ici : la France 1987; là-bas : l'Algérie 1963.

Comment accepter cet héritage ? Un film de mémoire à travers des portraits de la famille de Dominique Cabrera.

CITADEL (MEMORIES OF BEIRUT) ● CINÉMA

D'Atom Egoyan (Canada, 2006, 1h33) VOSTF
18h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Atom Egoyan retrace le retour au Liban, après vingt-huit ans d'absence, de sa femme, l'actrice Arsinée Khanjian. Elle retrouve les membres de sa famille arménienne, quittés au moment de la guerre civile.

BEYROUTH, VILLE COSMOPOLITE, VILLE DÉCHIRÉE.

IL ÉTAIT UNE FOIS BEYROUTH, HISTOIRE D'UNE STAR ● CINÉMA

De Jocelyne Saab (Liban/France, 1994, 1h40) VOSTF
18h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Yasmine et Leïla, deux jeunes filles, rencontrent Farouk, vieux cinéophile, qui leur fait découvrir les nombreux trésors de sa collection de films. Un voyage commence dans un Beyrouth révolu.

précédé de
RADDEM

De Danielle Arbid (Liban, 1998, 17 min) VOSTF

De nombreux films de Danielle Arbid ont pour point de départ une photo. Dans *Raddem*, une jeune fille cherche dans Beyrouth, ravagée par la guerre et en cours de reconstruction, un homme qui a pris des photos de sa maison.

THE LEBANESE ROCKET SOCIETY ● CINÉMA

De Khalil Joreige et Joana Hadjithomas (Liban, 2013, 1h35) VOSTF

20h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Au début des années 1960, durant la guerre froide et au temps du panarabisme, un groupe d'étudiants et de chercheurs libanais se lance dans la course vers l'espace et crée la « Lebanese Rocket Society ».

En présence des réalisateurs.



© The Lebanese Rocket Society



CINÉMA

précédé de
CENDRES

De Khalil Joreige et Joana Hadjithomas (Liban, 2003, 26 min) VOSTF

Nabil revient à Beyrouth avec les cendres de son père mort en France. Il souhaite respecter la volonté de son père et disperser ses cendres dans la mer. Il se confronte à des coutumes religieuses strictes et différentes : sa famille tient à enterrer un corps qui n'existe plus...

PETITES GUERRES ● CINÉMA

De Maroun Baghdadi (Liban, 1980, 1h48) VOSTF
14h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

En 1975 au Liban, Talal, un fils de bey, quitte Soraya, sa fiancée, pour rejoindre sa mère qui lui demande d'assumer son rôle de chef de clan après l'enlèvement de son père. Par devoir et obligation, il mène ses hommes dans une guerre à laquelle il ne croit pas.

HORS LA VIE ● CINÉMA

De Maroun Bagdadi (France/Italie/Belgique, 1991, 1h37)
18h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Patrick Perrault, photographe-reporter, part couvrir la guerre au Liban. Il est enlevé à Beyrouth et séquestré. Sa vie et tous ses repères basculent. Le film a été récompensé par le prix du jury au Festival de Cannes, en 1991.

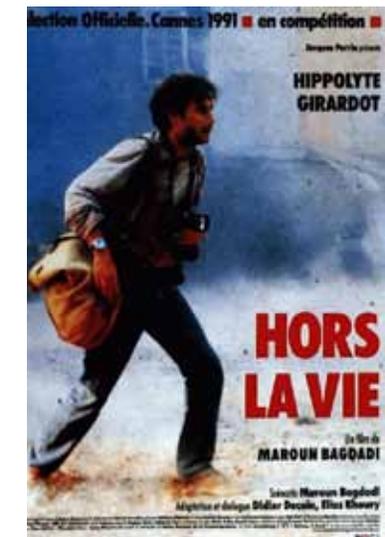
ISTANBUL, UNE TRAVERSÉE À ELLE SEULE : DU REGARD HOLLYWOODIEN À CELUI DE FATIH AKIN, EN PASSANT PAR LA CAMÉRA POÉTIQUE DE MAURICE PIALAT.

DE L'AUTRE CÔTÉ ● CINÉMA

De Fatih Akin (Turquie/Allemagne, 2007, 2h02) VOSTF
20h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Ali, veuf, décide de se remarier avec Yeter, une prostituée, qui est d'origine turque comme lui. D'abord réticent à cette union, son fils, Nejat, finit par s'attacher à Yeter lorsqu'il découvre qu'elle envoie son argent à sa fille Ayten restée en Turquie, afin de financer ses études. Après la mort accidentelle de Yeter, Nejat part à Istanbul à la recherche d'Ayten.

DIM
15
SEPT



© Maroun Bagdadi ↑

SAM
21
SEPT



© Fatih Akin ↑

DIM
22
SEPT

SIX COURTS-MÉTRAGES TURCS ● CINÉMA

De Maurice Pialat, (France, 1964)
14h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

La Corne d'or (France, 1964, 13 min). À partir d'un texte de Gérard de Nerval, *La Corne d'or* évoque la ville des sultans et des harems, des mosquées et de l'islam, à une époque où les différentes communautés – turques, grecques, arméniennes, juives – vivent en bonne intelligence.

Bosphore (France, 1964, 14 min). *Bosphore* évoque le passé superposé de la ville – Byzance, Constantinople, Istanbul – en présentant différents sites et monuments comme les remparts et les mosquées.

Byzance (France, 1964, 11 min). Ce court-métrage retrace la chute et le pillage de la ville par les troupes ottomanes conduites par Mehmed II en 1453. Les lents travellings sur les ruines de la citadelle et ses remparts mettent en évidence le basculement de l'Orient gréco-latin à l'Orient musulman.

Istanbul (France, 1964, 13 min). Dans ce portrait de la ville, Pialat s'intéresse moins à son histoire et à ses monuments qu'à la vie de ses différents quartiers et à sa population.

Maître Galip (France, 1964, 11 min). En écho aux accents de tristesse des poèmes de Nazim Hikmet, Pialat cherche à retrouver, dans les visages en gros plan, l'âme de la ville.

Pehlivan (France, 1964, 13 min). À travers un championnat de lutte traditionnelle, Pialat aborde les questions de l'érotisme et de la sexualité. À côté des hommes enduits de graisse et vêtus d'une épaisse culotte de cuir, des danseuses du ventre se donnent en spectacle.

LA VIERGE D'ISTANBUL ●● CINÉ - CONCERT

De Tod Browning (États-Unis, 1920, 1h08) VOSTF
18h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

À Istanbul, le cheikh turc Achmet Bey surprend l'une de ses épouses en plein adultère. Après avoir assassiné l'amant et chassé l'épouse, il enlève Sari, une jeune fille innocente, pour la conduire à son harem. Un regard imprégné d'images orientalistes du grand cinéaste américain.

UN HOMMAGE AU CINÉMA RARE DE JEAN DANIEL POLLET ET À L'ÉCHANGE POÉTIQUE SUR LA MÉDITERRANÉE AVEC JEAN-LUC GODARD.

SAM
28
SEPT

FILM SOCIALISME ● CINÉMA

De Jean-Luc Godard (France/Suisse, 2010, 1h42)
14h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Film socialisme se présente comme une symphonie en trois mouvements. « Des choses comme ça » ou la croisière d'un paquebot en Méditerranée. Dans « Notre Europe », des enfants



↑ © Maurice Pialat



↑ Film socialisme © Jean-Luc Godard

convoquent leurs parents devant le tribunal et interrogent les notions de liberté, égalité et fraternité. « Nos humanités » visite six lieux de vraies/fausses légendes : l'Égypte, la Palestine, Odessa, Hellas, Naples et Barcelone.

MÉDITERRANÉE ● CINÉMA

De Jean-Daniel Pollet (France, 1963, 44 min)
20h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Quatre mois de périples en voiture, quinze pays traversés, trente-cinq mille kilomètres parcourus en compagnie de Volker Schlöndorff, tout autour de la Méditerranée. Jean-Daniel Pollet a demandé à l'écrivain Philippe Sollers d'écrire le texte qui accompagne les images.

précédé de
BASSAE

De Jean-Daniel Pollet (France, 1964, 9 min)

Jean-Daniel Pollet s'intéresse aux ruines du temple d'Apollon Épécourios, temple de la Grèce antique situé à Bassae. Ce petit temple perdu dans la montagne, bâti de pierres et non de marbre, est le dernier ouvrage d'Ictinos, l'architecte du Parthénon.

TROIS JOURS EN GRÈCE ● CINÉMA

De Jean-Daniel Pollet (France, 1990, 1h30)
14h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

À la manière d'un carnet de voyage où la poésie est toujours présente, *Trois jours en Grèce* nous conduit depuis la Provence jusqu'en Grèce, sur fond de la première guerre du Golfe. Ce voyage sur les traces des civilisations anciennes est l'occasion pour le cinéaste de renouer avec des êtres et des lieux qui lui sont chers.

JOUR APRÈS JOUR ● CINÉMA

De Jean-Daniel Pollet
Réalisé par Jean-Paul Fargier (France, 2007, 1h05)
16h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Contraint à l'immobilité par un grave accident, un cinéaste photographie le monde depuis sa maison. Il imagine alors un nouveau film à partir de toutes ces images fixes dont il isole ce qu'il faut pour voir une année s'écouler. *Jour après jour* serait le titre, le programme et le seul scénario.

En présence du réalisateur.

L'AMOUR C'EST GAI, L'AMOUR C'EST TRISTE ● CINÉMA

De Jean-Daniel Pollet (France, 2006, 1h35)
18h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Léon partage avec sa sœur un petit appartement au fond d'une impasse du faubourg Saint-Antoine. Il exerce comme tailleur et sa sœur Marie, fiancée à Maxime, comme voyante extralucide. Un jour, il apprend que Maxime est en réalité le souteneur de Marie. Ce même jour, il rencontre Arlette, jeune provinciale recueillie par Marie, dont il tombe secrètement amoureux.

DIM
29
SEPT



↑ Jour après jour © Jean-Paul Fargier



↑ L'amour c'est gai, l'amour c'est triste © Jean-Daniel Pollet

CINÉMA

NAPLES
DEUX CHRONIQUES, DEUX REGARDS, CRUEL OU
DÉSENCHANTÉ, ACÉRÉ OU BAROQUE, SUR L'HISTOIRE
ET LE CINÉMA D'UNE VILLE MYTHIQUE.

SAM
5
OCT

LA PEAU ● CINÉMA
De Liliana Cavani (Italie/France, 1981, 2h15) VOSTF
 14h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Naples vient d'être libérée par les troupes américaines en 1943. Pendant cette époque troublée, vainqueurs et vaincus s'affrontent. Les femmes se prostituent, les prisonniers allemands sont vendus à prix d'or.

LE RÈGNE DE NAPLES ● CINÉMA
De Werner Schroeter (Allemagne/Italie, 1978, 2h10) VOSTF
 20h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Werner Schroeter dresse une chronique de la ville de Naples de 1943 à 1972, à travers les personnages d'une sœur et d'un frère qui errent entre espoirs et déceptions. Un film que Serge Daney définissait comme un « mélodrame kitsch, fotoromanzo décadent, chronique d'une ville, opéra en mineur, défilé désenchanté de tous les grands récits qui ont nourri le cinéma italien de l'après-guerre. »



UN REGARD VERS L'ORIENT
JÉRUSALEM, GAZA, TEL-AVIV, RAMALLAH : DU SACRÉ
AU PROFANE, DU RIRE AUX LARMES, DE L'EXCLUSION
À LA COHABITATION.

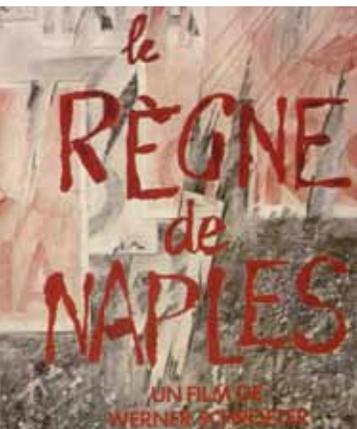
SAM
12
OCT

CHRONIQUE D'UNE DISPARITION ● CINÉMA
D'Elia Suleiman (Palestine, 1996, 1h24) VOSTF
 18h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

De retour en Israël pour tourner un film, un réalisateur observe la perte d'identité de la population arabe. Pour la première partie, « Nazareth, journal intime », il retourne dans sa ville natale auprès de ses proches qui livrent leurs témoignages. La deuxième partie, « Jérusalem, journal politique », aborde toujours avec dérision les questions politiques plus graves, liées à l'actualité.

précédé de
LA PRISE DE JÉRUSALEM PAR LES FORCES ARABES
(Archives Ina, 1948, 3 min)

Alors que la guerre entre les troupes juives et les armées arabes fait rage en Palestine, en Transjordanie, les armées de la coalition des États arabes, avec l'accord du roi Abdallah, marchent vers Jérusalem. Le général Glubb Pacha, à la tête de la Légion arabe, arrive sur les lieux.



↑ Le règne de Naples © Werner Schroeter



↑ Chronique d'une disparition © Elia Suleiman

CINÉMA

OMAR ● CINÉMA
De Any Abu-Assad (Palestine, 2013, 1h36) VOSTF
 20h30 • Auditorium • 5 € / 3 €
 Avant première.

Omar vit en Cisjordanie. Habitué à déjouer les balles des soldats, il franchit quotidiennement le mur qui le sépare de Nadia, la fille de ses rêves, et de ses deux amis d'enfance, Tarek et Amjad. Les trois garçons ont décidé de créer leur propre cellule de résistance et sont prêts à passer à l'action. Leur première opération tourne mal.

En présence de l'équipe du film (sous réserve).

KADOSH ● CINÉMA
D'Amos Gitai (France/Israël, 1999, 1h50) VOSTF
 16h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Troisième volet de la trilogie d'Amos Gitai après *Devarim* et *Yom Yom*, *Kadosh* se déroule dans le quartier juif orthodoxe de Jérusalem, Mea Shearim. Meir et Rivka, mariés depuis dix ans, s'aiment mais ne peuvent avoir d'enfants. Le rabbin demande à Meir de répudier sa femme. Malka, la sœur de Rivka, est quant à elle amoureuse de Yaakov qui a choisi de vivre en dehors de la communauté juive orthodoxe.

JAFFA, LA MÉCANIQUE DE L'ORANGE ● CINÉMA
D'Eyal Sivan (Israël/Belgique/France, 2009, 1h30)
 18h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Les oranges de Jaffa, l'une des villes les plus prospères et peuplées de Palestine, sont un symbole fort et commun à l'histoire des peuples palestiniens et juifs. Avec les vagues d'immigration juive dès la fin du 20^e siècle, la culture passe progressivement de la propriété des Palestiniens à celle des cultivateurs juifs, pour finalement devenir un monopole israélien lors de la proclamation de l'État d'Israël en 1948.

précédé de
GAZA JOURNAL INTIME
De Taysir Batniji (Palestine, 2001, 5 min) VOSTF

Réalisée à Gaza entre 2000 et 2001, cette vidéo interroge à la fois les qualités et les propriétés du médium vidéographique et le poids politique de la césure qui sépare les populations voisines.

et
TRANSIT
De Taysir Batniji (Palestine, 2004, 8 min) VOSTF

Face à l'interdiction de filmer ou de photographier les lieux de passage entre l'Égypte et Gaza, l'artiste palestinien Taysir Batniji décide d'enregistrer clandestinement une série d'images lors de ses voyages entre Le Caire et la frontière de Rafah. À la manière d'un diaporama, les images prises à la hâte se succèdent et mettent en évidence les conditions de la presque impossible mobilité des Palestiniens.

DIM
13
OCT



Kadosh © Amos Gitai ↑



Jaffa, la mécanique de l'orange ↑
 © Eyal Sivan

NOIR D'ESPAGNE : GOYA, LA GUERRE CIVILE, LE FRANQUISME ET UNE CRISE À VENIR.

SAM
26
OCT

AYER NO TERMINA NUNCA ● CINÉMA
D'Isabel Coixet (Espagne, 2013, 1h48) VOSTF
20h30 • Auditorium • 5 € / 3 €
Avant-première en présence de la réalisatrice.

En 2017, dans une Espagne plongée dans la crise, un couple se retrouve après cinq années de séparation, consécutive à la perte de leur enfant. Ensemble, ils vont tenter d'expliquer, de comprendre et de trouver un apaisement.

En partenariat avec Horizontes del Sur.



DIM
27
OCT

EL PERRO NEGRO : HISTOIRE DE LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE ● CINÉMA
De Péter Forgács (Pays-Bas/France, 2005, 1h24) VOSTF
16h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

À partir de l'histoire d'un étudiant madrilène ayant survécu à la guerre civile espagnole, et d'un industriel catalan abattu après quelques jours de combat, Péter Forgács cherche à retranscrire, à partir de films amateurs, la complexité de l'Espagne des années 1930.

précédé de
LES DÉSASTRES DE LA GUERRE

De Pierre Kast (France, 1951, 20 min)
Pierre Kast donne un prolongement aux visions des *Désastres de la guerre*, série de gravures réalisées par Goya entre 1810 et 1820, qui expriment avec force la révolte et le désespoir devant les atrocités de l'invasion napoléonienne et de la guerre civile espagnole.

PAIN NOIR ● CINÉMA
D'Agusti Villaronga (Espagne, 2011, 1h48) VOSTF
18h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Au lendemain de la guerre civile espagnole, un double meurtre mystérieux vient agiter les secrets cachés d'un petit village de Catalogne. Le jeune Andreu, qui a trouvé les corps, voit son père accusé du crime.

précédé de
GUERNICA

D'Alain Resnais (France, 1950, 12 min)
Le 26 avril 1937, l'aviation allemande bombarde massivement le petit village basque Guernica. Cet événement au retentissement international choque profondément l'opinion publique. Alain Resnais donne une nouvelle dimension à l'œuvre de Picasso, à partir d'un texte de Paul Éluard.



↑ Les désastres de la guerre © Pierre Kast



↑ © Agusti Villaronga

GUERRES ET RÉVOLUTIONS : TROIS FILMS SIGNÉS PAR DES GRANDS MAÎTRES DU CINÉMA OÙ L'ITALIE FASCISTE SE REGARDE DANS UN MIROIR CRITIQUE.

SAM
16
NOV

NOVECENTO ● CINÉMA
De Bernardo Bertolucci (Italie, 1975, 5h20) VOSTF
18h • Auditorium • 5 € / 3 €

À l'aube d'une nouvelle ère, deux enfants voient le jour au cours de l'été 1900 sur les terres Berlinghieri en Émilie-Romagne. L'un est fils de propriétaire terrien, le second fils de métayer. À la fois unis et séparés par leurs origines sociales, ils suivent les bouleversements qui agitent ce nouveau siècle. Projection en deux parties. Rencontre et cocktail.

Soirée en partenariat avec la Cinémathèque de Bologne et l'Institut culturel italien.



Novecento © Bernardo Bertolucci ↑

LE JARDIN DES FINZI-CONTINI ● CINÉMA
De Vittorio De Sica (Italie, 1938, 1h34) VOSTF
16h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

En 1938, la montée du fascisme en Italie menace les couches les plus hautes de la société provinciale. À Ferrare, les Finzi-Contini, riche famille juive, accueillent dans le jardin de leur propriété la jeunesse juive de la ville, qui s'est vu interdire l'accès aux courts de tennis.

DIM
17
NOV

LA NUIT DE SAN LORENZO ● CINÉMA
De Paolo et Vittorio Taviani (Italie, 1982, 1h50) VOSTF
18h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Une nuit du 10 août, une jeune femme se souvient de l'été 1944. Elle n'avait que 8 ans lorsqu'à San Miniato en Toscane, les Allemands, à l'approche des Alliés, ordonnèrent aux habitants de se rassembler dans la cathédrale de la ville. Certains décidèrent de ne pas suivre leurs injonctions et de partir à la rencontre des libérateurs.



La nuit de San Lorenzo ↑
© Paolo et Vittorio Taviani

NUIT DU COURT-MÉTRAGE ● CINÉMA
De 22h à l'aube
Auditorium • Tarifs sur mucem.org

Programmation de courts-métrages autour des thématiques du cycle cinéma, en présence de réalisateurs. Carte blanche à *Bref*, la revue du court-métrage, et à la cinéaste syrienne Hala Abdallah. Du court au long : Elia Suleiman, Faouzi Bensaidi, Ghassan Salhab, Rachid Bouchareb, Cyril Collard, Sameh Zoabi...

Master class en collaboration avec le CNC et Talents en court. En partenariat avec l'Agence du court métrage et la revue *Bref*.



VEN
22
NOV

CINÉMA

ALLIO, UN CINÉASTE DE MARSEILLE ET D'AILLEURS À REDÉCOUVRIR.

En coproduction avec Marseille-Provence 2013 et l'Alhambra Cinémarseille. En partenariat avec Shellac, la SACD, la Cinémathèque française.



**SAM
23
NOV**

LES CAMISARDS ● CINÉMA

De René Allio (France, 1972, 1h40)
16h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

À la suite de la révocation de l'Édit de Nantes en 1685, des groupes de protestants des Cévennes organisent la résistance. Le 24 juillet 1702, ils se révoltent et mènent une lutte acharnée contre les dragons de Louis XIV.

MARSEILLE, LA VIEILLE VILLE INDIGNE ● CINÉMA

De René Allio, Robert Guédiguian (France, 1993, 1h20)
18h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

René Allio entreprend de cerner la mémoire, l'histoire et les mythes de Marseille dans un documentaire qui s'élève contre les clichés dont la ville fait traditionnellement l'objet. Le titre fait écho à son célèbre film, *La Vieille Dame indigne*.

LA VIEILLE DAME INDIGNE ● CINÉMA

De René Allio (France, 1965, 1h31)
20h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Marseille. À la mort de son mari, Madame Bertini refuse les propositions d'assistance de ses deux fils, toutes deux formulées par intérêt. Avec le peu d'argent reçu de la vente de l'entreprise familiale en faillite, elle commence une nouvelle vie. Elle part à l'aventure en compagnie de sa nouvelle amie Rosalie, serveuse de bar aux mœurs libres. Elle découvre un monde proche et inconnu : les restaurants à l'Estaque, le cinéma, les cafés...

En présence d'invités.

**DIM
24
NOV**

L'HEURE EXQUISE ● CINÉMA

De René Allio (France, 1981, 1h)
16h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

René Allio retrouve dans les rues de Marseille les lieux de son enfance. Les quartiers du Vieux-Port, du Panier, de la Belle de Mai servent de toile de fond pour raconter l'histoire de sa famille, des immigrants italiens venus à Marseille travailler sur les chantiers.

précédé de
LA MEULE

De René Allio (France, 1963, 21 min)

1943. Un jeune couple cache des vivres destinés au marché noir dans une meule isolée. Leurs expéditions à la campagne sont des moments exaltants jusqu'à ce qu'un après-midi, la situation se retourne.



↑ Marseille, la vieille ville indigne
© René Allio, Robert Guédiguian

CINÉMA

LE MATELOT 512 ● CINÉMA

De René Allio (France, 1984, 1h33)
18h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Au début du 20^e siècle, Max, jeune homme de 18 ans rêvant d'aventures, abandonne ses études pour s'engager dans la Marine. Il devient le matelot 512. Envoyé à Lorient, il est affecté au service du commandant Roger mais s'éprend de sa femme.

FRANCE, ALGÉRIE, MAROC, LE COLONIALISME À L'ŒUVRE

OCTOBRE À PARIS ● CINÉMA

De Jacques Panijel (France, 1962, 1h10)
16h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Ce documentaire retrace la préparation, l'organisation et les conséquences de la manifestation parisienne du 17 octobre 1961, visant à protester contre le couvre-feu imposé aux Algériens.

précédé de
OCTOBRE NOIR, OU MALEK, SAID, KARIM ET LES AUTRES

De Florence Corre (France, 2011, 12 min)

Le 17 octobre 1961 à Paris, le préfet de police Maurice Papon instaure un couvre-feu. Une manifestation est alors organisée à laquelle prennent part Malek, ses amis algériens et trois Français. Tous se lancent, confiants, dans les rues de Paris.

J'AI VU TUER BEN BARKA ● CINÉMA

De Serge Le Péron (France/Espagne/Maroc, 2005, 1h41)
18h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

En 1966, l'escroc Georges Figon est retrouvé mort. Un an plutôt, une proposition lui avait été faite de produire un documentaire sur la décolonisation écrit par Marguerite Duras, réalisé par Georges Franju et avec les conseils historiques de Ben Barka, le célèbre opposant marocain.

L'INSOUMIS ● CINÉMA

20h30 • Auditorium • 5 € / 3 €
D'Alain Cavalier (France, 1964, 1h55)

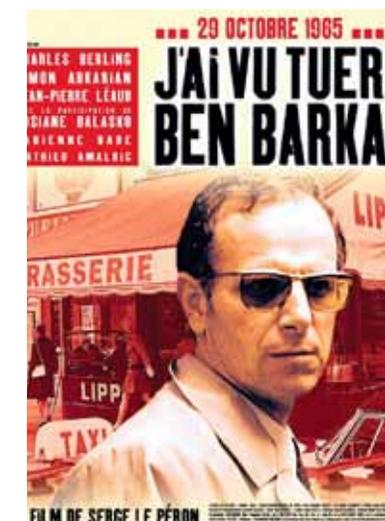
Thomas s'engage dans la légion étrangère et participe au putsch militaire raté de 1961 en Algérie. Après cet échec, il reçoit la mission d'enlever l'avocate de deux membres du FLN. En échange de son retour dans son pays d'origine. Chargé de la surveiller, il tombe amoureux d'elle.

**SAM
30
NOV**



© René Allio ↑

**DIM
1^{ER}
DÉC**



© Serge Le Péron ↑

NOIR MAFIA

**SAM
7
DÉC**

MAIN BASSE SUR LA VILLE ● CINÉMA
De Francesco Rosi (Italie, 1963, 1h45) VOSTF
18h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Dans les années 1960, Naples, en pleine reconstruction, est sous l'emprise de la mafia des entrepreneurs immobiliers. Poussé par Nottola, le conseil municipal lance la construction d'un vaste programme immobilier sur des terrains agricoles. Mené sans précaution, le chantier provoque l'écroulement d'une maison et la mort d'un enfant. Les polémiques font rage à la veille des élections municipales.

ENQUÊTE SUR UN CITOYEN AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON ● CINÉMA

D'Elio Petri (Italie, 1970, 1h52) VOSTF
20h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

En Italie, au début des années 1970, le chef de la brigade criminelle, persuadé que ses fonctions le placent au-dessus des lois, égorge sa maîtresse. Il met ensuite tout en œuvre pour prouver que personne n'aura l'intelligence, ni même l'audace, de le soupçonner.

**DIM
8
DÉC**

LES CENT PAS ● CINÉMA
De Marco Tullio Giordana (Italie, 2000, 1h57) VOSTF
18h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Il faut faire cent pas pour aller de la maison des Impastato à celle de Tano Badalamenti, chef local de la mafia. À la fin des années 1960 en Sicile, le jeune Peppino Impastato décide de prendre part activement à la lutte contre la mafia, à laquelle sa famille est soumise depuis son enfance.

GUERRES ET RÉVOLUTIONS : ÉCRANS DU SUD, SYRIE. PORTRAITS SYRIENS D'UNE SOCIÉTÉ EN SOUFFRANCE.

**SAM
14
DÉC**

IL Y A TANT DE CHOSES À RACONTER ● CINÉMA
D'Omar Amiralay (France, 1997, 50 min)
16h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Quelques mois avant la mort de son ami dramaturge Saadallah Wannous, Omar Amiralay est allé recueillir ses paroles sur le conflit israélo-palestinien, et plus largement sur une génération touchée par la guerre et la désillusion.

précédé de
PAS À PAS

D'Oussama Mohamed (Syrie, 1978, 22 min) VOSTF
Pour aller en classe, les enfants doivent chaque jour traverser les rues boueuses du village. Pour échapper au dénuement, l'enfant devra peut-être partir, s'engager dans l'armée, changer.

ÉTOILES DE JOUR ● CINÉMA

D'Oussama Mohammad (Syrie, 1988, 1h45) VOSTF
18h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Oussama Mohammad aborde la question du patriarcat, de l'exode rural, phénomène grandissant en Syrie, à travers les péripéties de la célébration d'un double mariage dans une famille rurale allaouite.

SARAJEVO FILMÉE EN FORME DE POÈME, DE TRAGÉDIE, DE TRAVERSÉE... SARAJEVO EN GUERRE, ENTRE MÉMOIRE ET AVENIR.

DJECA, ENFANTS DE SARAJEVO ● CINÉMA

D'Aida Bejic (Bosnie-Herzégovine/Allemagne/Turquie/France, 2012, 1h30) VOSTF
16h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Rahima, 23 ans, et son frère Nedim, 14 ans, ont perdu leurs parents pendant le siège de Sarajevo. Dans une société transitoire qui a perdu toute compassion pour ses enfants, Rahima a trouvé un réconfort dans l'islam, et espère que Nedim suivra ses pas. Mais Nedim se bat avec le fils d'un puissant ministre du pays.

précédé de

LES AMANTS DE SARAJEVO

De Marcel Hanoun (France, 1994, 23 min)

En témoignage de la tragédie bosniaque, Marcel Hanoun a réalisé un film-poème rendant hommage à un couple de jeunes Bosniaques, tués par un sniper sur le pont de la Liberté durant l'été 1993, au moment où ils fuyaient Sarajevo en plein siège.

LE REGARD D'ULYSSE ● CINÉMA

De Theo Angelopoulos (Grèce/France/Italie, 1995, 2h56) VOSTF
18h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

Un cinéaste grec, exilé aux États-Unis, part à la recherche des premières bobines des frères Manakis, premiers cameramen de l'histoire des Balkans. Il traverse les différents pays des Balkans, après la chute du communisme, pour finalement arriver à Sarajevo, en plein siège.

RETOUR AUX SOURCES DE L'IMAGINAIRE MÉDITERRANÉEN AVEC LA MAGIE DU FILM RESTAURÉ DE SHADI ABDEL SALAM, LA MOMIE...

LA MOMIE ● CINÉMA

De Shadi Abdel Salam (Égypte, 1969, 1h40) VOSTF
20h30 • Auditorium • 5 € / 3 €

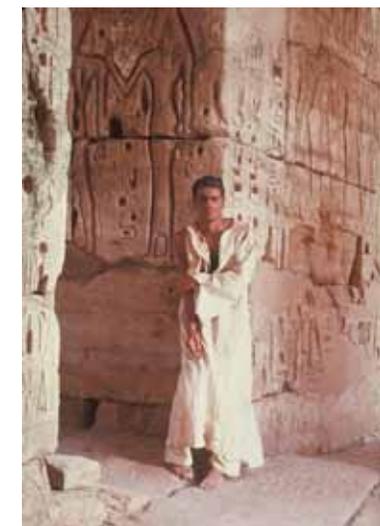
En 1881, des objets venant de tombes pharaoniques de Thèbes apparaissent sur le marché noir au Caire. Une mission archéologique se rend alors à Louxor pour enquêter et découvre qu'une tribu, depuis des siècles, vit du pillage de tombes dont elle seule connaît l'emplacement.

Film restauré en 2009 par la Cinémathèque de Bologne. 

**DIM
15
DÉC**



Djeca, enfants de Sarajevo ↑
© Aida Bejic



La momie © Shadi Abdel Salam ↑

**SAM
21
DÉC**

CINÉMA

LES PORTEURS DE RÊVE

TOUS LES JEUDIS À 18h30, DE SEPTEMBRE À DÉCEMBRE.
ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES



Conçu dans le sillage de l'exposition « Le Noir et le Bleu. Un rêve méditerranéen... », le cycle de rencontres « Les Porteurs de rêve » est composé autour de grands personnages de la pensée, de la politique ou de la littérature, que la Méditerranée a inspirés, entre le 18^e et le 20^e siècle. Ils incarnent ce rêve, parfois somptueux, mais aussi parfois destructeur, de conquête ou de concorde, qui révèle la puissance d'attraction particulière de la Méditerranée comme lieu de civilisations. Dessiner l'histoire par ces visages, ces œuvres, ces récits, ces inspirations qui ont, souterrainement ou spectaculairement, transfiguré le réel en sachant voir le monde au-delà de l'ordre des choses : c'est le fil qui relie ces « Porteurs de rêve ».

Cette galerie de portraits offre ainsi un parcours où les regards parfois se croisent ou se répondent, entre les deux rives ou entre les siècles. Chaque rencontre est une invitation, par la parole des conférenciers, les images, les documents, les lectures, la musique et le cinéma, à entrer dans un univers singulier. Mais gageons qu'au terme du voyage, nos *Porteurs de rêve* auront peint, avec la polychromie qui lui sied, un possible monde commun.

Une programmation proposée par Catherine Portevin et Antonia Naim. Actuellement rédactrice pour *Philo Magazine*, elle a dirigé avec Thierry Fabre, l'ouvrage *Les porteurs de rêves* (éditions Textuel/MuCEM) qui accompagne l'exposition « Le Noir et le Bleu. Un rêve méditerranéen... ».

BONAPARTE EN ÉGYPTE : ● RENCONTRE AUX SOURCES DE LA CIVILISATION ?

Avec Robert Solé, journaliste et écrivain

18h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Au printemps 1798, Bonaparte embarque pour l'Égypte avec une mission qui se veut « civilisatrice » et scientifique autant que militaire. Celui qui se rêve en nouvel Alexandre a emmené avec lui savants et artistes pour étudier ce pays qui fascine les Occidentaux depuis l'Antiquité. Mieux : il affiche son soutien à l'islam et demande à ses soldats de respecter la tolérance religieuse. Récit d'une expédition hors-normes.

JEU
5
SEPT

ADIEU BONAPARTE ● CINÉMA

De Youssef Chahine (*Égypte-France, 1985, 1h55*)

20h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Pendant la campagne d'Égypte, loin des préoccupations guerrières, l'un des généraux de Bonaparte se lie d'amitié avec deux jeunes égyptiens.



© Le général Bonaparte s'entretient à bord de *L'Orient* avec les savants de l'expédition d'Égypte, 1798

JEU
12
SEPT

RIFA'A RAFI' AL-TAHTAWI, LE MONTESQUIEU ARABE ● RENCONTRE

Avec Leyla Dakhli, historienne, chargée de recherches au CNRS
18h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
En 1826, ce jeune lettré égyptien de l'Université d'Al-Azhar, part pour la France pour connaître le Paris des Lumières. Il en rapportera le premier récit de voyage arabe en Europe, *L'Or de Paris, relation de voyage (1826-1831)* (réédité en 2012, traduit par Anouar Louca, Editions Sinbad/Actes Sud). À son retour, il mettra à profit la comparaison entre les cultures pour devenir le premier réformateur de l'islam. La traduction, l'emprunt, l'équilibre sont sa méthode. Une méthode qui inspirera le mouvement de la Nahda, la « Renaissance arabe ».

À LA RECHERCHE DE RIFA'A RAFI' AL-TAHTAWI ? ● CINÉMA

De Salah Hashem (Égypte-Koweït, 2008, 1h22)
21h • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Le film tente de capter et d'évaluer l'héritage de Tahtawi dans l'Égypte d'aujourd'hui.

JEU
19
SEPT

LES SAINT-SIMONIENS OU LES NOCES DE L'ORIENT ET DE L'OCCIDENT ● RENCONTRE

Avec Michel Levallois, président de la Société des études saint-simoniennes
18h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Héritiers des Lumières, ingénieurs et savants, les saint-simoniens ont rêvé l'unité du monde autour d'une Méditerranée qui aurait réconcilié l'Orient et l'Occident. S'ils ont imaginé le canal de Suez, c'est en travaillant à tout ce qui pouvait relier les continents, les cultures et les hommes. Bilan contrasté pour une utopie toujours actuelle ?

CHAFIKA ET METWALLI ● CINÉMA

D'Ali Badrakhan (Égypte, 1978, 3h)
20h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Chafika et Metwali est une épopée qui remonte au début du 19^e siècle, au moment du creusement du canal de Suez. À cette époque, tous les jeunes paysans étaient enrôlés de force sur le chantier du canal, comme Metwali, dont l'absence contraint sa sœur Chafika à se prostituer. Chassée du village, elle trouve asile dans une maison close, et devient la favorite d'un grand pacha. Puis elle rentre au village et attend le châtiement de son frère.



↑ © Portrait du cheikh Rifa'a, ancien élève de la mission égyptienne en France, lithographie, 1851



↑ © Portrait de Thomas-Ismaïl Urbain

JEU
26
SEPT

JOACHIM WINCKELMANN ET LA GRÈCE BLANCHE : GENÈSE D'UN MYTHE OCCIDENTAL ● RENCONTRE

Avec Philippe Jockey, professeur d'histoire et de civilisation grecque à l'Université de Provence
18h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Nous rêvons aujourd'hui encore la Grèce en blanc : celui de ses statues comme de ses temples. Contre l'évidence physico-chimique de ses couleurs. C'est à Johann Joachim Winckelmann, l'auteur de la toute première *Histoire de l'art dans l'Antiquité*, parue en 1764, que nous devons au 18^e siècle la formalisation de ce mythe fondateur de l'Occident : « Un beau corps sera d'autant plus beau qu'il sera blanc... » De tels « blanchiments » de mémoire, qui relèvent de l'erreur scientifique et du contresens historique, sont aussi l'écho de nos propres aveuglements idéologiques.

OLYMPIA, FEST DER VÖLKER (LES DIEUX DU STADE, FÊTE DES PEUPLES) ● CINÉMA

De Leni Riefensthal (Allemagne, 1936, 2h07)
20h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Leni Riefenstahl, cinéaste favorite d'Adolf Hitler, réalise un film en deux parties portant sur les jeux Olympiques de Berlin de 1936. Ce film exhalte l'idéologie nazie et célèbre le mythe de la Grèce blanche.

ABD EL-KADER, CONSTRUCTION D'UNE ICÔNE NATIONALE ● RENCONTRE

Avec Slimane Zeghidour, écrivain et journaliste à TV5 Monde
19h • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
La France fit de lui un héros de son panthéon républicain, l'Algérie indépendante l'a adopté comme le père de la nation : l'émir Abd el-Kader, qui sut résister à la colonisation française et vécut la moitié de son existence en exil jusqu'à sa mort en 1883, reste une légende. De multiples portraits de lui racontent la construction d'une icône. L'histoire d'Abd el-Kader est une histoire en images.

À LA RECHERCHE DE L'EMIR ABD EL-KADER ● CINÉMA

De Mohamed Latrèche
(France, Algérie, 2004, 52 min)
21h • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Mohamed Latrèche part sur les traces de l'Emir Abd el-Kader, d'Alger au château d'Amboise où il fut enfermé, puis à Damas. Le film dresse le portrait de cette grande figure de la résistance algérienne qui fut également un penseur mystique.

JEU
3
OCT



© Portrait de l'émir Abd el-Kader ↑

RENCONTRES
ET CINÉMA

JEU
10
OCT**FRIEDRICH NIETZSCHE, LE GAI SAVOIR ET CARMEN** ● RENCONTRE

Avec Paolo D'Iorio, musicien, philosophe, directeur de recherche à l'Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS/ENS)

18h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Le 27 novembre 1881, au Théâtre Paganini de Gênes, Nietzsche assiste pour la première fois à une représentation de *Carmen*, de Georges Bizet. Dans son enthousiasme, il achète la partition qu'il annote en marge. Ces annotations révèlent et illustrent la pensée de l'esprit libre que le philosophe développe depuis son premier séjour au Sud, à Sorrente, en 1876. Il rompt avec l'Allemagne pour dire un grand « oui » à la vie. Son gai savoir est puisé au *gai saber* des Provençaux, à la *gaya scienza* des troubadours. Et pour lui, seule la Méditerranée, berceau des moments culminants de la culture du passé, saura accueillir la culture de l'avenir. Lecture de la partition de *Carmen* annotée par Nietzsche avec Paolo D'Iorio, son plus fin spécialiste.

NIETZSCHE, UN VOYAGE PHILOSOPHIQUE ● CINÉMA

D'Alain Jaubert, (France, 2001, 1h40)

20h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Le film d'Alain Jaubert évoque la vie, l'œuvre et les concepts de la pensée du philosophe allemand Friedrich Nietzsche en douze chapitres thématiques, ponctués par des interventions de philosophes.

JEU
17
OCT**CONSTANTIN CAVAFIS, L'ALEXANDRIN** ● RENCONTREAvec Takis Théodoropoulos, écrivain et chroniqueur au journal *Ta Néa* à Athènes

18h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Cet étonnant poète était polyglotte et cosmopolite, dialoguant avec Ulysse et Ptolémée, vagabondant entre Athènes, Constantinople... et Alexandrie, toujours. L'écrivain grec Takis Théodoropoulos le lit depuis l'âge de 14 ans et retrouve en lui « comme une deuxième nature littéraire ». Pour lui, Cavafis fut, de la Méditerranée, la poésie même. Évocation et lectures.

CONSTANTIN CAVAFIS ● CINÉMA

D'Eglal Errera et Ersi Sotiropoulos (France, 1998, 45 min)

20h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Eglal Errera et Ersi Sotiropoulos évoquent la vie secrète du poète Constantin Cavafis, issu d'une famille grecque de Constantinople, ainsi que la ville d'Alexandrie, source première de son inspiration.

JACQUES BERQUE, UN ISTHME ENTRE DEUX RIVES ● RENCONTRE

Avec Thierry Fabre, essayiste, directeur du département du Développement culturel et des Relations internationales du MuCEM

18h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Ce fils rebelle de l'Algérie coloniale a écouté le chant profond de l'Autre. Anthropologue, islamologue, croyant à l'imagination créatrice, Jacques Berque a construit une relation fertile et durable avec les Arabes et l'islam.

TAHA HUSSEIN, LA TRAVERSÉE DES CULTURES ● RENCONTRE

Avec Amina Taha-Hussein Okada, conservateur en chef au musée des arts asiatiques Guimet à Paris

18h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Il était l'Égyptien par excellence, père de la littérature arabe moderne, opiniâtre artisan de l'éducation de son peuple, nourri d'humanisme hellénique : la vie et l'œuvre de l'écrivain Taha Hussein sont une traversée exceptionnelle des cultures. De ses années d'études en France, durant la Première Guerre mondiale, il acquiert la conviction d'une culture universelle prenant sa source dans la Grèce ancienne et englobant l'Égypte et le Proche-Orient. De retour en Égypte, il ne cessera de naviguer en pensée entre les deux rives de la Méditerranée.

LE CHANT DU COURLIS ● CINÉMA

D'Henri Barakat (Égypte, 1959, 1h49)

20h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Le chant du Courlis est une adaptation du roman éponyme de Taha Hussein, classique de la littérature égyptienne. Il décrit le choc culturel et social entre deux mondes, celui des notables citadins et celui des paysans de la Haute-Égypte.

LORD BYRON, POÈTE DU LEVANT ● RENCONTRE

Avec Athena Georganta, professeure associée en littérature grecque moderne à l'Université de Patras

18h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
En 1809, lorsque le jeune poète anglais quitte l'Angleterre pour voyager en Méditerranée, dans la péninsule grecque et l'Orient ottoman, le continent européen vit le chaos des guerres et de la rivalité féroce entre les puissances impériales. Mais pour l'art européen s'inaugure un chapitre essentiel : cette mer des empires défunts – ainsi que Byron appelait la Méditerranée – ouvre un nouveau monde dont l'imagination romantique va s'emparer. « C'est le climat de la Grèce qui m'a fait poète », dira Byron, et, en retour, la postérité, y compris chez les poètes grecs, verra longtemps la Grèce à travers sa poésie.

JEU
31
OCTJEU
7
NOVJEU
14
NOVTaha Hussein sur l'Acropole en 1947 ↑
@ DRRENCONTRES
ET CINÉMA

BYRON, BALLADE POUR UN DÉMON ● CINÉMA

De Nikos Koundouros (Grèce, 1992, 2h18)

20h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Ce film met en scène le poète Lord Byron, grand défenseur de la liberté, engagé dans la lutte pour l'indépendance de la Grèce. Il est accueilli à Missolonghi en héros et devient le chef d'un groupe de paysans révoltés. La fièvre le gagne, faisant resurgir les fantômes de son passé.

JEU
21
NOV

BENITO MUSSOLINI ET LA NOUVELLE ROME ● RENCONTRE

Avec Luciano Marrocu, historien, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Cagliari

Traduction simultanée italien-français

18h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Mussolini donna au mythe de la romanité une consistance matérielle qu'il n'avait encore jamais connue. Elle se lit dans les rues et les places de la Ville éternelle qui seront remodelées pour y représenter son triomphe personnel et celui du fascisme. Elle se lit aussi dans les conquêtes impériales de la Libye et de l'Éthiopie dans les années 1930, justifiant l'écrasement des résistances et l'occupation par la reconstitution d'une *Mare nostrum*, d'une nouvelle Rome régnant sur la mer.

VINCERE ● CINÉMA

De Marco Bellocchio (Italie, 2009, 2h08)

20h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Vincere met en lumière le destin tragique d'Ida Dalsler, maîtresse de Benito Mussolini, qui fut aimée puis rejetée.

JEU
28
NOV

AUX SOURCES DE L'ANDALOUSIE : FEDERICO GARCÍA LORCA ET LE CANTE JONDO ● LECTURE ET MUSIQUE

20^{ème} édition des Rencontres d'Averroès

20h30 • Auditorium du Parc Chanot

Entrée libre sur réservation auprès du MuCEM (reservation@mucem.org - 04 84 35 13 13) et de l'Espace Culture (www.espaceculture.net - 04 96 11 04 61)

Lectures de poèmes du *Cante jondo* de Federico García Lorca en français et en espagnol, accompagnées du grand cantaor **Jesús Mendez**.

Jesús Mendez est né au sein d'une des familles de chanteurs les plus importantes de Jerez, dont la figure de proue fut La Paquera. Prix national de la Critique pour son album *Jerez sin frontera*, il participe au nouveau film de Carlos Saura *Flamenco flamenco* et s'est produit sur de nombreuses scènes dans le monde entier.

Dans le cadre des Rencontres d'Averroès « Penser la Méditerranée au 21^e siècle », organisée et produite par Espace Culture-Marseille. www.rencontresaverroes.net



↑ Jesús Mendez © JL Duzert

RENCONTRES
ET CINÉMA

GERMAINE TILLION, VIVRE ENSEMBLE EN ALGÉRIE ● RENCONTRE

Avec Tzvetan Todorov, historien des idées et essayiste, directeur honoraire de recherche au CNRS, président de l'association Germaine Tillion

18h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Le « vivre-ensemble » entre Français et Algériens est un thème qui traverse toute l'œuvre de Germaine Tillion. Au cours de ses premiers séjours en Algérie (1934-1940), l'ethnologue est surtout sensible, par-delà les oppositions de surface, à la ressemblance entre les deux populations. Dans la première phase de la guerre d'Algérie (1954-1956), elle travaille à la meilleure intégration de la majorité musulmane du pays par le moyen d'une éducation tant générale que professionnelle. Au cours de la phase suivante (1957-1962), elle renonce progressivement à tout projet politique et se consacre à la protection d'individus de tout bord. Pendant les années suivantes, elle élabore une vision comparative globale des sociétés humaines et de leur évolution.

LES TROIS VIES DE GERMAINE TILLION ● CINÉMA

De Gilles Combet (France, 2001, 52 min)

20h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Construit autour de la parole de Germaine Tillion, ce documentaire montre ses « trois vies » passées en tant que résistante, combattante et ethnologue. À travers son histoire, elle nous raconte celle de la deuxième moitié du 20^e siècle.

LAWRENCE DURRELL, DANS L'OMBRE

DU SOLEIL GREC ● RENCONTRE

Avec Corinne Alexandre-Garner, maître de conférences en langues et littérature anglaise et anglo-saxonne à l'Université Paris-Ouest

18h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Né aux Indes, l'écrivain britannique Lawrence Durrell cherche toute sa vie la lumière. Expatrié en Grèce, il trouve à son soleil le bonheur de la vie méditerranéenne et sa voix de poète. Paysages de la Méditerranée, mythes grecs, philosophie orientale, rêve de réconciliation des civilisations, bonheur d'une vie simple dans le soleil retrouvé vont nourrir l'œuvre du poète, du peintre et du voyageur.

JUSTINE ● CINÉMA

De George Cukor (États-Unis, 1969, 1h56)

20h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Darley, instituteur anglais en poste à Alexandrie en 1938, fait la connaissance de Justine, l'épouse d'un riche banquier égyptien, et découvre un univers de complot fomenté par la communauté musulmane pour chasser les Anglais d'Égypte.

JEU
5
DÉC

JEU
12
DÉC



Germaine Tillion chez Silghzali dans l'Aurès en 1935 © Avec l'aimable autorisation de l'association Germaine Tillion

JEU
19
DÉC

MAHMOUD DARWICH, LE GALILÉEN ● RENCONTRE ET LECTURE

Avec Dominique Devais (comédienne), Farouk Mardam Bey (éditeur, directeur de la collection Sindbad chez Actes Sud) et Elias Sanbar (ambassadeur de Palestine auprès de l'UNESCO, écrivain et traducteur de Mahmoud Darwich en langue française)

18h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Lectures en arabe et en français accompagnées par Franck Tortiller au vibraphone et Philippe Lacarrière à la contrebasse.

De la Palestine, Mahmoud Darwich, né en 1941 en Galilée, a endossé tous les héritages : cananéen, philistin, hébreu, égyptien et perse, romain, grec, arabe... « Je suis arabe », lançait le poète pour célébrer l'identité plurielle de la Méditerranée. Sa patrie était sa langue pour chanter la mer, comme l'exil.

**MAHMOUD DARWICH, ET LA TERRE
COMME LA LANGUE** ● CINÉMA

De Simone Bitton (France, 1998, 59 min)

20h30 • Auditorium • Entrée libre dans la limite des places disponibles
Simone Bitton revisite l'œuvre et la vie de Mahmoud Darwich, poète de l'exil et de la tragédie palestinienne qui s'est imposé peu à peu comme le chantre de la Palestine.

RENCONTRES
ET CINÉMA